

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

La "Coupe du Talent" en double à Budapest

Le samedi 6 mai, à Budapest, Pierre-Hugues a remporté son 1^{er} titre sur le circuit européen des moins de 16 ans en inscrivant son nom en double au palmarès de la "Talentum Cup", tournoi TE de 2^{ème} catégorie.



Arrivé tôt en terre hongroise, après un long périple en voiture de plus de 1000km, Pierre-Hugues a pu s'acclimater comme il le fallait aux conditions de jeu de cette "Talentum Cup" et trouver les bons repères au moment de jouer son 1^{er} tournoi européen de la saison sur terre battue.

Directement accepté dans le tableau final, il passa le 1^{er} tour sans difficultés, surclassant le "lucky loser" hongrois Zsolt-Bence Szabo (N°928 TE) sur le score de 6/0 6/4. Pierre-Hugues nous livre ici ses impressions. « Je mène rapidement 6/0 1/0, "break" à la clef, en 20mn, en accumulant les points gagnants en 1, 2 ou 3 frappes. Du coup, je me crois un peu arrivé, je me vois lui "coller 2 roues" ... et je m'applique un peu moins, je donne quelques points bêtement et commence à me faire des frayeurs. Mené ensuite contre le cours du jeu 2/1, 3/2, puis 4/3, en laissant passer plein d'occasions, je retrouve quand même ma lucidité pour gagner facilement les 3 derniers jeux et conclure par un jeu blanc sur un ace 2^{ème} balle. »

Au second tour, l'adversaire est d'un autre calibre. Malgré un très bon début de match, Pierre-Hugues chute lourdement 6/1 6/3 contre le futur vainqueur du tournoi, le polonais Pawel Poziomski (N°119 TE). « J'étais bien préparé, j'avais de bonnes sensations. Je commence bien. Le début de match est équilibré. Mais je me fais "breaker" (3/1) un peu contre le cours du jeu. Je n'accepte pas, je m'énerve et, ensuite ça va très vite, je sors du match pour n'y revenir vraiment qu'à 5/1 pour lui au 2nd. » C'est une nouvelle fois son excès de perfectionnisme qui joua des tours à Pierre-Hugues. En voulant trop bien faire, il a manqué de réalisme et s'est montré un peu

tendre au combat face à un adversaire complet et expérimenté, qu'on voit peu sur le circuit, mais qui semble être un des tout meilleurs polonais nés en 90. Pierre-Hugues était d'ailleurs bien conscient d'être passé à côté d'une bonne performance vu son état de forme du moment. « Après le match » confie-t-il « j'ai eu des regrets, et j'en ai eu encore plus à la fin du tournoi, quand j'ai vu Poziomski s'imposer en 1/2 finale et en finale sur un score similaire à celui de mon match. »

Dans ce tournoi, la bonne surprise vint du double et à "double" titre. D'abord par rapport au partenaire que les circonstances voulurent bien attribuer à Pierre-Hugues. Ce partenaire, ce fut Oliver Borsos, un "drôle" de petit hongrois. Pierre-Hugues nous conte l'anecdote : « Au moment du "sign-in", alors que je savais pertinemment être le seul francophone du tournoi, puisqu'il n'y avait aucun français, ni aucun belge ou aucun suisse d'inscrit, j'ai été étonné de voir un gars, un hongrois, s'adresser à moi dans un français parfait pour me demander de jouer le double avec lui. Un instant, avant de dire oui, j'ai tout de même hésité, car je me suis demandé quel était son niveau. Mais papa, lui, a tout de suite trouvé ça sympa. Alors, j'ai accepté. Aussitôt après, Oliver nous a appris qu'il avait fait de bons résultats dans les 2 derniers tournois TE 2^{ème} catégorie qu'il venait de disputer, à Brno (Rép. Tch.) et Novi Sad (Serbie), et qu'il était actuellement N°2 hongrois et 25^{ème} joueur européen. Coooooool ! »

D'autant plus "cool" que la 2^{ème} bonne surprise fut de les voir sceller leur union du moment en inscrivant leur nom au palmarès du tournoi et cela dans la plus parfaite bonne humeur. « Je me suis bien amusé. Pour une fois, j'ai joué en double sur le circuit à l'étranger avec quelqu'un qui parlait ma langue. On a donc pu beaucoup se parler et mettre une tactique au point. Et ça a bien fonctionné. » Leurs victimes furent successivement la paire gréco-roumaine Glezos/Indre 6/3 7/6, puis les autrichiens Weissborn (N°59)/ Wirlend (N°347) 6/3 6/1, enfin les polonais Marciniak (N°152) / Mrozowski (N°36) 6/2 6/2. « Après un 1^{er} tour un peu coton », se souvient Pierre-Hugues, « où il a fallu trouver nos marques, alors qu'Oliver sortait très éprouvé d'un match très long et très difficile perdu contre Glezos, l'un de nos 2 adversaires, on a plutôt déroulé, et on gagne la 1/2 finale et la finale très facilement. Pour ma part j'ai très bien joué, surtout à partir des "demis", notamment en retour. »

Ce 1^{er} titre obtenu en double sur le circuit des moins de 16, cette "Talentum Cup" (la "Coupe du Talent") soulevée dans ce lieu mythique qu'est Budapest, combla de joie Pierre-Hugues et son père, qui à son tour nous donne ici son sentiment : « Bien sûr, le tournoi n'était pas des plus relevé. Mais ça n'empêche, je suis très fier pour Pierre-Hugues, car Budapest est une des plus grandes capitales européennes. C'est une ville majestueuse : le Parlement, le Palais Royal, le Danube, etc. On a eu la chance entre les



Pierre-Hugues brandissant la "Talentum Cup" devant le célèbre Parlement de Budapest

matches d'aller jeter un coup d'œil à tout cela. Et, franchement, vu l'endroit, vu le décor, "ça le fait" quand même de décrocher un titre là-bas ! »

Ce succès en double confirme en tout cas les bons résultats acquis dans la spécialité par Pierre-Hugues depuis quelques années maintenant : victoire aux "Petits Princes" Anney, à Maia au Portugal, finale à la Coupe de France 15 ans, ou encore plus récemment 1/2 finale au Chambon-sur-Lignon et à Pribram (Rép. Tchèque). Et puis, détail non négligeable, grâce aux 40 points obtenus là-bas (20 en simple, 20 en double), Pierre-Hugues améliore son "ranking TE", en gagnant 70 places et en grimant au 128^{ème} rang du classement paru le jeudi 11 mai, soit la semaine suivant le tournoi, ce qui est plutôt pas mal pour un gars qui risquait début mars, s'il ne marquait aucun point à Pribram (voir page 2) de sombrer aux alentours de la 800^{ème} place. "Coooooool ! Super coooooool !"



Le groupe des 4 finalistes : de g à dr Marciniak, Mrozowski, PH et Oliver Borsos

Pierre-Hugues

joue avec les raquettes
et les cordages



est équipé en
chaussures
et textile
par



Sommaire :

- La Coupe en double à Budapest
- Survivre à Pribram
- Ügi Globe-trotter
- Premiers pas sur le circuit ITF
- Interview Gilles Most
- Acti/Actu
- La citation du mois
- Classement TE -16
- Post-scriptum



Programme modifié en mars : le tournoi de Bratislava initialement prévu au programme ayant été déplacé de mi-mars au mois de juillet, il a fallu se rabattre sur celui de Pribram en République Tchèque, un des rares qui soient organisés en cette période du calendrier. Comme celui de Bratislava (850km), le "5th Realsport Open" de Pribram, tournoi TE 2^{ème} catégorie, avait l'avantage de ne pas être trop éloigné de Strasbourg (570km), et donc facilement accessible en voiture.

En revanche, le rendez-vous étant très prisé vu sa rareté, la concurrence y était rude et le niveau des qualifications digne d'un tableau final. La compétition se jouait sur 3 courts en moquette et dans un hall chauffé où régnait une température minimum de 15°. Ce qui était un luxe au regard des conditions météo au dehors : 600m d'altitude, -10°, brouillard et chutes de neige à gogo. Côté entraînement par contre, c'était la portion congrue : à peine 20mn par jour et par personne sur un ½ terrain, ce qui est un peu juste pour trouver les bonnes sensations, mais ce qui vous conditionne au moins à faire de la qualité plus que de la quantité. Heureusement, l'hôtel qui se trouvait à 250m du club, mettait à disposition piscine, salle de fitness et salle de "muscu". Cela a permis à Pierre-Hugues de se préparer et de s'échauffer comme un vrai pro. Et l'envie de bouger ne manquait pas d'ailleurs, vu l'austérité et la monotonie du décor ambiant.

Il n'empêche que le séjour aurait pu être de très courte durée. Arrivé le samedi soir sur place, Pierre-Hugues savait qu'il pouvait être de retour au bercail dès le lundi soir. Opposé au 1^{er} tour au tchèque Jakub Soucek (N°85 -18 dans son pays), il savait, en rentrant sur le court, que son avenir ne tenait qu'à un fil et qu'il allait lui falloir jouer serré pour sauver sa peau dans le tournoi. Vainqueur, le lundi soir, 7/5 7/6 de cet excellent joueur, encore non classé à l'époque au niveau européen mais qui est monté entre temps aux alentours du 250^{ème} rang après une ½ finale dans un 2^{ème} cat. à Brno (CZE), il passa donc tout près d'un retour express à Strasbourg. En triomphant 6/3 6/3 le lendemain matin de l'italien Gianluca Marchiori (N°828), il s'offrit même le droit de jouer les prolongations l'après-midi face à Lukas Michl, un très bon "90" tchèque, lui aussi d'ordinaire absent du circuit européen, mais classé tout de même au 1^{er} plan (N°65 -18) dans la hiérarchie nationale. Et Pierre-Hugues, face à Michl, produisit sans doute un des meilleurs matches de sa courte carrière. Il s'en sortit par miracle, au culot, 6/3 4/6 6/4, contre un joueur 3 fois plus puissant que lui, en prenant le filet d'assaut pour renverser une situation plus que compromise, puisqu'il était au bord du gouffre, mené 4/2 au 3^{ème}. Il gagna ainsi in extremis son billet pour le tableau final et le privilège bien sûr de pouvoir également jouer le double dans le tournoi.

Cela dit, tout restait à faire. Pour ramener quelques précieux points de ces "terres lointaines" et progresser au classement TE, il fallait encore gagner un match et espérer pour cela disposer d'un "pas trop mauvais" tirage dans le grand tableau. Et là, la chance fut plutôt au rendez-vous. Notre "rescapé des qualifs" hérita au 1^{er} tour d'une "wild card" en la personne de Jiri Vesely, né en 93, le N°2 tchèque moins de 14 ans, récent finaliste avec son équipe nationale de la Winter Cup. Il saisit l'occasion et, sur sa lancée, "étrilla" le jeune espoir tchèque 6/1 6/2, en pratiquant



un tennis très solide et très percutant. L'élément intéressant dans ce match était qu'on pouvait là mesurer les progrès accomplis par Pierre-Hugues en 1 an, sa plus grande maturité, car on avait l'impression bizarre qu'en jouant Jiri Vesely, qui était pourtant d'un gabarit similaire au sien, il se jouait lui-même, c'est-à-dire qu'il jouait sa "réincarnation de 2005" et qu'il lui faisait subir le même traitement impitoyable qu'il avait subi l'an passé face à de nombreux adversaires, plus puissants et plus rugueux que lui.

Le jeudi, fort de cette victoire expéditive, le "Ügi cuvée 2006" affrontait donc au tour suivant la tête de série N°4, l'autrichien Dominik Wirlend (N°71 TE). Auteur d'un 1^{er} set de rêve, où il infligea à son adversaire un cinglant 6/1 - et, là, les statistiques ne trompent pas : 19 points gagnants, 17 points gagnés au filet, etc., etc. - Pierre-Hugues vit non sans une certaine surprise son adversaire subitement jeter l'éponge dès le début du second, prétextant d'un mal de genoux. Le jeune homme y croyait à peine : en 32mn, et 4 jours et 5 matches après être passé très près d'une impitoyable élimination au 1^{er} tour des "qualifs", la porte des ¼ de finale venait donc de s'ouvrir devant lui...

Cela dit, ce n'était sûrement pas le moment de se reposer sur ses lauriers, et cette victoire express n'était pas de trop, car une journée de vendredi très chargée s'annonçait. D'abord, défier le tchèque Richard Hampel (N°110) pour une place en "demi", puis éventuellement gagner 2 tours de double derrière pour se frayer un chemin en finale, puisque Pierre-Hugues et son partenaire polonais Jacek Marciniak (N°174) étaient encore en course, après avoir éliminé le mercredi au 1^{er} tour la paire autrichienne Kubicka (N°30)/Neuchrist (N°183).

Malheureusement, les meilleures choses ont toujours une fin. Et Pierre-Hugues fut battu logiquement en simple par Hampel, non sans avoir offert une excellente résistance à ce joueur au jeu très explosif. Il prit néanmoins sa revanche le soir en double en l'emportant avec Marciniak sur le fil 5/7 6/4 7/6 contre le même Hampel et son compère Pernica (N°78). Il remit ça 1/2h plus tard, vers 20h, en ½ finale et l'aventure se termina contre les futurs vainqueurs, Rehola (N°9)/Trocil (N°107), au terme d'un ultime match très formateur contre un duo qui évolue d'ordinaire en équipe nationale tchèque et qui démontra là une maîtrise de la discipline peu courante dans la catégorie.

Ce match conclut donc une semaine faste où Pierre-Hugues aura joué le rôle de l'improbable outsider. Le niveau de jeu qu'il a pratiqué, les résultats qu'il a obtenus sur la moquette rapide de Pribram dépassaient toutes les espérances de son père et entraîneur qui l'accompagnait sur place : « Pierre-Hugues a réalisé un parcours incroyable. Encore bien supérieur à celui qu'il avait réalisé à la Coupe de France à Nantes. Je ne donnais pas cher de sa peau dans ce tournoi, mais il a su parfaitement se conditionner pour jouer à 100% et pour exploiter au mieux ses qualités sur la surface : en frappant plus fort, mais aussi en misant sur sa vitesse, sur la fluidité de ses enchaînements au filet et sur des trajectoires à rebond bas. Et il a surpris ainsi bien des joueurs qui étaient pourtant comme d'habitude bien supérieurs à lui en gabarit et en puissance. Ce succès est aussi à mettre au compte d'une préparation d'avant-match extrêmement rigoureuse, tant sur le plan physique que psychologique. Pierre-Hugues montait en général sur le terrain aussitôt après s'être échauffé en salle de gym et avec son plan de jeu bien en tête. Cela tenait bien sûr à peu de choses, mais, en tout cas, cette fois-ci, la méthode a semblé porter ses fruits. »

Pierre-Hugues ramena donc évidemment beaucoup de joie et beaucoup de fierté de son expédition dans les froideurs de la Bohême profonde, mais aussi, ne l'oublions pas, quelques 35 points au classement Tennis Europe (30 pour sa place de ¼ finaliste en simple et 5 pour sa place de ½ finaliste en double), des points conquis de haute lutte et au prix d'une extrême fatigue qui allaient au moins lui garantir de pouvoir jouer les tournois suivants dans des conditions un peu plus confortables...



Ügi Globe-trotter

Voyage en Italie et en Slovénie

Avec en perspective l'idée de récolter les points nécessaires pour pouvoir participer aux tournois français 1^{ère} catégorie du Country Club La Baule ("Derby Cadets"), du Pontet ("Le Pont des Générations") et du Paris Jean Bouin ("Mondial Paris Cadets" - "Trophée Lagardère") en y intégrant directement le tableau final, Pierre-Hugues est allé, fin mai/début juin, parfaire sa formation à Maribor en Slovénie et à Montecatini en Italie (Toscane).

L'objectif était double : d'une part aller le plus loin possible dans ces tournois et tâcher d'améliorer par là son "ranking TE" ; d'autre part utiliser efficacement les quelques deux semaines et demi de congés dont il dispose traditionnellement en cette période en tant que français scolarisé outre-Rhin ("Pfingstferien" = vacances de Pentecôte en Allemagne). Le hic, c'est que ces vacances-là coïncident justement avec le début des championnats par équipes d'été, et qu'il n'est pas vraiment commode de concilier l'"European Junior Tour" et les interclubs quand il s'agit de jouer des matches pour l'une et l'autre compétition à quelques 1000km de distance... Mais c'est une performance qui n'a pas fait peur à notre jeune globe-trotter, prêt à tout pour tenir non seulement ses engagements vis-à-vis de son club, le TC Strasbourg, mais aussi son plan de route au niveau du circuit européen.

Maribor



À Maribor, tournoi 2^{ème} catégorie, le tandem Herbert père et fils a d'abord écarquillé de grands yeux en voyant le niveau du tennis slovène : 2 millions d'habitants seulement (soit à peine plus qu'en Alsace, un petit pays d'une superficie de 20 000km², mais beaucoup, beaucoup, beaucoup de jeunes joueurs de talent. « Vu la taille du pays, y a du souci à se faire ! » rapporte Jean-Roch Herbert. « À Umag, à l'été 2004, j'avais déjà été bluffé par le niveau des jeunes croates. Entre temps, la Croatie a gagné la Coupe Davis, alors que le pays ne compte que 5 millions et demi d'habitants. À Maribor, j'ai eu à peu près la même impression. Alors, vu ce que j'ai observé là-bas, il ne faudra pas s'étonner si les Slovènes la gagnent eux aussi dans quelques années la Coupe Davis... »

Tête de série N°14 lors de ce "Bergant Memorial" disputé sur les courts en terre battue du TC Branik, Pierre-Hugues n'entra en lice, pour cause de pluie persistante la veille, que le jeudi dans le tournoi, soit avec un jour de retard sur le planning initialement prévu. Il savait donc qu'il devrait jouer 2 tours ce jour-là. Il passa sans encombre le 1^{er} tour au terme d'un match quasi parfait, « de ceux », confie-t-il, « qu'on fait seulement 3 ou 4 fois dans l'année. » Il battit un bon joueur, le N°6 slovène 91, Miha Plesnik, sur le score sans appel de 6/0 6/0. Ce qu'il ne savait pas en sortant du court, vers midi, c'est que la programmation était serrée et qu'il lui faudrait remettre



ça, en cas de victoire, une heure plus tard, contre le "client" suivant. Après qu'on ait négocié 1/2h de délai supplémentaire, Pierre-Hugues remonta donc sur le terrain à 13h30 pour affronter le dit "client", à savoir un croate nommé Dino Marcan (N°287 TE) qui venait lui aussi de pulvériser 6/2 6/0 son adversaire précédent, l'allemand Cédric Stebe (N°294 TE), une "vieille connaissance" que Pierre-Hugues avait affronté 2 fois, 4 ou 5 ans auparavant, dans des tournois au Pays de Bade. Il prit un excellent départ, puis céda très vite contre un adversaire très rapide en jambes. Pierre-Hugues fut vexé entre autres par la facilité avec laquelle Marcan se joua des 5 ou 6 pourtant superbes amorties qu'il lui distilla au cours du 1^{er} set. Verdict final : même sanction que

Stebe 6/2 6/0 ! Belle leçon et belle douche écossaise après les joies de sa large victoire au 1^{er} tour ! Pierre-Hugues, sonné, incrédule, fut simplement rassuré d'apprendre un peu plus tard que le croate en question avait accroché à son tableau de chasse, 2 semaines auparavant, un joueur bien connu sur le circuit, le bosniaque Mirza Basic, futur vainqueur de ce "Bergant Memorial" et actuel N°6 européen (au classement du 1^{er} juin) ...

Pérégrinations

Éliminé du tournoi slovène le jeudi (il n'était pas prévu qu'il y dispute le double), Pierre-Hugues avait tout le temps nécessaire pour se rendre à Montecatini en Toscane situé à 600km de là. Mais c'était oublier qu'il était attendu de pied ferme par ses coéquipiers du TCS2 pour jouer le dimanche suivant à Brunstatt dans le Haut-Rhin une rencontre de Prénational. Donc, accord ayant été pris avec les organisateurs italiens pour qu'il n'arrive sur place que le lundi, soit le lendemain du "sign-in" réglementaire, il a rejoint l'Alsace le samedi en avion. « Il nous a quand même fallu attendre jusqu'au samedi matin pour, après maintes tractations, avoir confirmation écrite par fax du juge-arbitre que Pierre-Hugues serait quoi qu'il arrive dans le

tableau à Montecatini, » nous précise néanmoins Jean-Roch Herbert, qui a du se muter pour l'occasion en habile négociateur, « si bien que, jusqu'à la dernière minute, je me suis demandé si j'allais bel et bien le renvoyer à Strasbourg. » Pierre-Hugues s'est envolé en fait le samedi après-midi vers 16h de l'aéroport de Zagreb en Croatie, situé à 130km au sud de Maribor, pour rejoindre Stuttgart, où il devait par ses propres moyens prendre une correspondance en train pour arriver ce soir-là vers 21h à Strasbourg. « Pendant ce temps-là », ajoute le papa, « moi, j'assurais la liaison en voiture vers Montecatini. » La maison étant vide, sa maman Marie-Laure et Marjolaine sa sœur jouant une rencontre de championnat de France à Lyon, Pierre-Hugues a même été recueilli cette nuit-là dans la famille de son copain Antoine Bechmann, qui était également du voyage le lendemain matin à Brunstatt. Et c'est donc son devoir accompli en interclubs que Pierre-Hugues reprit de nouveau l'avion le lundi matin à Francfort, direction Pise, dont l'aéroport se trouve à 50km seulement de Montecatini. Et la manœuvre aurait pu d'ailleurs se répéter le week-end d'après, entre Pise, Francfort et Milan, si, pour sa dernière semaine de vacances, Pierre-Hugues avait été accepté dans le tableau final du tournoi 1^{ère} catégorie suivant qui devait se dérouler dans la capitale lombarde... Mais, ce ne fut pas le cas, et, retenu seulement en qualifications, il se retira du tournoi, car celles-ci se déroulaient le même week-end que la dernière rencontre senior en Prénational, où une victoire de l'équipe 2 du TCS était essentielle pour le maintien. Mais, ce n'est sans doute que partie remise. Le "Torneo dell'Avvenire" de Milan en effet, paraît-il le rendez-vous des -16 ans le plus coté en Europe, il y a de fortes chances que Pierre-Hugues le joue en 2007.

Montecatini



Bref, toujours est-il que Pierre-Hugues, récupéré par son père à l'aéroport, fut à pied d'œuvre à Montecatini le lundi midi. Son entrée dans le tournoi était prévue le lendemain. Il était là admis pour la 1^{ère} fois dans le tableau final d'un 1^{ère} catégorie

et, pour son baptême du feu, affrontait au 1^{er} tour le russe Ilya Starkov (N°35 TE), tête de série N°5 du tournoi. Ce match fut joué dans un club voisin et dans des conditions très difficiles pour les 2 joueurs : froid, orage, vent, pluie, interruptions de jeu. Et c'est Starkov qui sembla le plus à son aise dans cet environnement défavorable. Pierre-Hugues, après avoir laissé passer de nombreuses occasions de faire le trou en début de match, vit subitement la situation lui échapper complètement et il se retrouva mené 6/2 1/0, puis 6/2 4/0 dans la bourrasque après une 1^{ère} interruption de jeu d'une 1/2 h. Les éléments se déchaînant de nouveau, le match fut une nouvelle fois interrompu et ne reprit que 2 h après pour une conclusion impitoyable de Starkov 6/2 6/1 en 1h de jeu réel. « Sur ce qu'il a



montré, ce joueur était à ma portée, mais je n'ai pas su exploiter la situation. Les conditions de jeu m'ont quand même un peu déstabilisé. Apparemment, lui, ça ne l'a pas gêné. C'est sans doute ça l'expérience et ça a fait la différence... » Le papa-coach, de son côté, analyse les choses ainsi : « C'est un joueur typique de l'école russe : jeu simple et efficace, technique sobre, voire frustré, genre Davydenko, Andreev, Chesnokov, Tcherkasov. Ce profil d'adversaire est toujours difficile à manipuler et Pierre-Hugues a été trop tendre, trop naïf. Il a cherché à briller et il s'est cassé les dents sur la rudesse du jeu adverse. » En double, Pierre-Hugues était associé au croate Marin Draganja (N°116 TE). Leur adversaires du 1^{er} tour furent les italiens Papisidero (N°42) / Crepaldi (N°55). Menés 4/2 au 1^{er} set, les 2 transalpins se sont malgré tout imposés assez facilement 6/4 6/1 avant de remporter le titre derrière. Éliminé du tournoi le mercredi soir, Pierre-Hugues rallia avec son père l'Alsace dès le jeudi après une petite visite dans la ville de Florence, toute proche, car un nouveau match l'attendait à Strasbourg dès le vendredi : son 1^{er} tour au critérium. Mais c'est une autre histoire...

Premier pas sur le circuit ITF moins de 18

Pierre-Hugues a fait comme prévu ses premiers pas sur le circuit ITF Junior. Et comme prévu, il s'est heurté chez les moins de 18 à une opposition un peu trop relevée pour lui à l'heure actuelle. Il est vrai qu'il ne s'est pas non plus facilité la tâche en s'engageant dans deux "Grade 2" et un "Grade 1", c'est-à-dire plutôt le haut du pavé dans la catégorie. Début mars, à l'Open du Luxembourg à Esch-sur-Alzette, il y est même simplement allé pour voir, sachant que, jusqu'à la veille du tournoi, il n'y avait vraiment aucune garantie qu'il soit accepté dans le tableau. Et bien lui en pris, car, comme c'est fréquent dans ce genre de tournoi, des joueurs inscrits et retenus pour jouer les "qualifs" ne se sont pas présentés et, en tant qu'"alternate", il a été désigné pour intégrer le tableau à leur place (c'est même lui qui a été retenu pour effectuer le tirage au sort). Et le hasard a voulu qu'il rencontre au 1^{er} tour Jordan Balles (-2/6), un joueur bien connu en Alsace, ce qui n'était pas spécialement un cadeau, compte tenu du fait qu'il y avait tout de même dans le tableau quelques luxembourgeois plutôt "prenables". Bon bref, 1h et un 6/3 6/2 plus tard, après qu'il se soit tout de même vaillamment défendu, se terminait donc sa 1^{ère} expérience sur un ITF -18... et - Fouette cochér ! - le voilà en voiture sur le chemin du retour vers Strasbourg. Mais, il sera dit que le garçon est têtue et



qu'il a de la suite dans les idées. Un mois et demi plus tard, il se représente dans les mêmes conditions à l'Open d'Istres près de Marseille. "Au cas où ?", il signe sur la liste des qualifications et paye son engagement dans le tournoi, alors qu'il n'est une nouvelle fois qu'"alternate". Et une fois de plus, bonne surprise ! Le sort le désigne pour remplacer un absent... Et vlan ! Nouvelle entrée et nouvelle sortie sur un score honorable de 6/4 6/1 face à la tête de série N°6 du tableau, le portugais Gancalo Falcao (N°255 ITF). Pas grave... ! C'était un bon match quand même, qui lui a permis de voir ce qui, notamment en puissance, en explosivité, le séparait du "niveau" des -18. Maintenant, cap sur Beaulieu près de Nice pour jouer un "Grade 1", mais cette fois-ci juste en "pré-qualifs", une formule qui n'existe pratiquement jamais dans les "ITF", puisque uniquement mise en place à la convenance de certains organisateurs, et ce complètement hors du circuit et du cadre des règlements internationaux. Il s'agissait là en fait de faire se disputer un tournoi français classique afin d'attribuer 2 places (2 wild cards) dans le tableau des "qualifs". Il y avait une trentaine de

concurrents au départ prêts à en découdre selon le principe de toutes les compétitions homologuées, avec des tableaux de progression construits sur la base du classement français. Pierre-Hugues rencontra au 1^{er} tour un "15", Nicolai Nonnenbroich, un joueur qui parlait français mais qui semblait de nationalité allemande, et ce Pierre-Hugues-là un peu mou, un peu en dedans, un peu trop sûr de son fait au début face à un "15", se fit sévèrement surprendre et prit une sacrée déculottée. Il fut même démolé pour une fois, à grand renfort de coups gagnants (21 "winners" dont 18 coups droits !), par un joueur visiblement très en verve ce jour-là et dont le "niveau" présumé était trompeur. Ainsi se termina, en queue de poisson pour ainsi dire, sur une grosse désillusion, une aventure ITF qui n'avait pas si mal commencé au fond et qu'on se promettait déjà de prolonger un peu plus tard, mais cette fois-ci dans des "Grade 3, 4 ou 5", c'est-à-dire des tournois abordables, dans lesquels on ait quelques chances, comme sur le circuit européen des -16, de parvenir à se hisser jusqu'au tableau final, et donc de marquer quelques points pour gravir petit à petit les échelons dans la catégorie.



La parole au préparateur physique

ENTRETIEN AVEC GILLES MOST

Toi qui le connais bien, puisque tu le suis depuis le plus jeune âge, quelles sont d'un point de vue physique et même plus général, selon toi, les qualités et les faiblesses de Pierre-Hugues ?

Pierre Hugues appartient à la catégorie des sportifs polyvalents. Sportif dans le sens où tous les gestes et les mouvements sportifs l'intéressent, et polyvalent tant l'ensemble des pratiques l'attirent, des sports collectifs aux disciplines individuelles. Il a de ce fait, par la diversité, par la variété de ses expériences psychomotrices, développé une véritable culture sportive, qui se manifeste dans tous les exercices. Adroit, coordonné, précis, il reste avant tout un athlète attiré par le "beau" geste, l'aspect esthétique du mouvement dans lequel il espère l'efficacité. Il veille à la belle foulée, au beau dribble... C'est là, et à partir de là, qu'il se réalise. Dans cette polyvalence apparaissent des manques, la force du train supérieur en particulier. Elle se développera avec le temps, mais ne devra pas nuire à l'amplitude gestuelle et à son relâchement.

À partir de là, qu'est-ce que tu voudrais lui dire à lui particulièrement ? Sur quel plan penses-tu qu'il doive mettre l'accent actuellement et dans les mois à venir dans sa préparation compte tenu : d'une part de son âge et de sa maturité physique ; d'autre part de ses qualités propres, du profil de son jeu (filière tactique, spécificités techniques) ?

La période actuelle reste celle des compétitions, où tout est "gestion", préparation aux efforts spécifiques de la compétition, de la surface de jeu au profil de l'adversaire rencontré, en passant par les caractéristiques du climat. Dans ce contexte, le travail intermittent, à raison d'une séance spécifique par semaine, reste essentiel. Se déplacer sur la même surface que celle où l'on va jouer est important, pour intégrer les spécificités comme les glissades, les blocages dans les conditions identiques. Il reste essentiel aussi de



poursuivre l'éducation du "pied" à partir d'éducatifs connus, pour que lentement s'installe une qualité d'appuis.

Dans le tennis moderne, la préparation physique revêt de plus en plus d'importance. Quel rôle accordes-tu de ton côté à la préparation physique dans la formation d'un jeune joueur de tennis ? Estimes-tu cet apport prépondérant, non seulement dans le domaine athlétique bien sûr, mais aussi sur le plan mental ou technique ?

Le tennis d'aujourd'hui appelle les préparations de tout ordre : physique, mental, hygiène de vie. Trouver "sa" technique ne peut plus se concevoir sans tous les autres aspects, sans qu'on y intègre notamment à la base une vraie dimension physique, qui globalise à la fois les aspects énergétiques, le rendement musculaire mais aussi tous les aspects de gestion de l'effort. Le joueur aujourd'hui doit être "rapide" plus longtemps, "fort" plus longtemps, intelligent par sa culture sportive, il doit être agressif mais rester relâché pour ne pas s'exposer aux tensions inutiles. Et, en ce sens, son profil-type correspondra peut-être davantage à celui de Pierre-Hugues, joueur cultivé, qu'à celui du "phénomène" précoce qui évoluera point.

En temps normal, et ce depuis plusieurs années (depuis l'âge de 7 ans en fait), Pierre-Hugues participe sous ta direction à 2 séances de préparation physique hebdomadaires. Ces dernières saisons, quelles ont été avec lui tes priorités de travail ? As-tu axé sa formation et celle de ses camarades sur un secteur particulier ?

Mon avis à propos de Pierre-Hugues, de son évolution, du type d'entraînement qui lui convient, colle à cette idée, que le joueur de demain devra s'adapter plus vite que l'autre pour espérer gagner. Que, cultivé, il aura développé plus qu'un autre l'ensemble des qualités que nécessitent tous les jeux. Qu'à l'inverse du "préfabriqué", du spécialiste stéréotypé, il disposera d'un registre de réponses variées, à l'appui desquelles lui seul aura les moyens d'anticiper. Donc, mon fil conducteur, ma "priorité", mon souci, depuis le commencement, a toujours été de stimuler chez Pierre-Hugues comme chez chacun de ses camarades cette nécessaire polyvalence et cette nécessaire adaptabilité.

ActilActu

Le samedi 4 mars, après être rentré tard à Strasbourg (23h) la veille au soir en provenance du Chambon-sur-Lignon, Pierre-Hugues enfourne une nouvelle fois son sac dans le coffre de la voiture pour rallier le Centre National de Tennis du Luxembourg, à Esch-sur-Alzette. Il part disputer son 1^{er} tournoi ITF -18 avec une question en suspens : il va "signer" ce samedi avant 16h, mais y aura-t-il des défections en "qualifs", pour que lui, le suppléant, "l'alternate" puisse finalement intégrer le tableau le lendemain ? (réponse page 4 !). Ceci étant, compte tenu de l'incertitude qu'il y avait quant à sa participation à cet "Open Junior du Luxembourg", l'ouvrier consciencieux qu'il est s'était parallèlement engagé au tournoi de Seltz. Car, comme dirait l'autre, ce n'est pas le tout d'aller "faire le beau" sur le circuit international, il faut aussi de temps en temps jouer la carte du classement français et tâcher de faire ses preuves dans les tournois du coin. Du reste, cette fois-ci, tout semblait bien devoir s'harmoniser, les surfaces étaient similaires (ciment rapide), les convocations dans les 2 tournois "se goupillaient bien" et Pierre-Hugues pouvait donc raisonnablement espérer passer des tours au Luxembourg tout en répondant présent à Seltz, moyennant bien sûr quelques allers-retours entre le Grand Duché et l'Alsace. Malheureusement, son parcours à Seltz s'arrêta net le dimanche 5 au soir devant la détermination du local David Legrand (15). Le joueur du club s'imposa 6/4 6/4 face à un Pierre-Hugues fébrile et timoré, manquant surtout de conviction dans ses attaques au filet, attaques qui ne furent pas assez nombreuses, franches et décisives. Nullement découragé par ce nouveau camouflet, Pierre-Hugues était, 4 jours plus tard, le jeudi 9 mars, de retour sur le terrain en compétition au FC Kronembourg. Ça se passait pour une fois à 2km de la maison seulement – ce qui est bien aussi ! – et il affrontait Nicolas Hoffmann (4/6), un joueur du club, sur "sa" moquette. Après une excellente entame (4/1, 2 breaks), qui le vit déployer surtout une attitude et un jeu très "virils", Pierre-Hugues perdit progressivement de son punch et permit à son adversaire de s'imposer sur un score final de 5/7 6/1 6/1 qui ne reflétait en rien la physionomie du jeu, notamment au 2nd set (4 jeux perdus avec l'avantage). Belle performance dans l'absolu, mais, bien cruel revirement aussi, et "adieu, veau, vache, cochon, couvée ! ...", "Pierrette" a pu constater à ses dépens qu'il faut savoir rester humble et ne pas trop s'enflammer quand on démarre en fanfare et que l'avenir semble vouloir vous sourire. Bon ! Bref ! Trêve de poésie ! 4 tournois, 4 premiers tours ! Malgré le bon état de forme latent, ce n'est donc pas dans un super état de confiance que "Ügi" boucla de nouveau ses valises le samedi 11 mars pour rejoindre Pribram et la République Tchèque (voir

page 2), où devait se jouer pour lui le tournoi Tennis Europe de la survie..., c'est-à-dire celui où il fallait à tout prix marquer des points, au risque de sombrer dans les profondeurs du classement : une configuration un peu similaire d'ailleurs à celle de l'an passé, lorsque Pierre-Hugues était parti jouer la "Bohemia Cup" à Prague, juste après sa cuisante défaite contre Albano Olivetti en 1/2 finale du Championnat d'Alsace -14. Et, comme à Prague en 2005, c'est, à quelques 70km de là, à Pribram, en respirant le bon air de la Bohême, que notre jeune ami est allé se refaire une santé. Bon air, santé, façon de parler, remarque ! Car c'était plutôt un climat rude et très inhospitalier qui l'attendait en Tchéquie, tant sur le terrain, vu la qualité de l'opposition, qu'au dehors, vu les rigueurs de la météo. Si bien que Pierre-Hugues finit le tournoi certes auréolé de 7 victoires, mais aussi exténué par l'enchaînement des matches (9 au total). Et, de retour à Strasbourg une semaine après, le samedi 18, il ne tarda pas à payer le prix de ses efforts. Cela prit d'abord tout de suite la forme d'une bonne angine qui sembla devoir guérir rapidement. Mais, le mercredi, quand Pierre-Hugues reprit l'entraînement, il se plaignit de vives douleurs aux genoux et il s'avéra vite que faire, comme il était prévu, sa rentrée le lendemain en compétition tenait de l'impossible et du déraisonnable. Coupé en plein élan, il fut donc contraint de déclarer forfait au tournoi de Molsheim, puis encore la semaine suivante au tournoi de Schweighouse. L'inquiétude, du reste, était de mise dans son entourage, car ce genre de douleurs après une angine vous fait toujours craindre un épisode de rhumatismes articulaires aigus, même si le diagnostic du médecin avait tout de suite écarté l'hypothèse. Finalement, plus de peur que de mal ! Pierre-Hugues fut quitte pour s'octroyer quelques jours de repos forcé, et il en profita du reste pour assister à la remise des Trophées aux meilleurs sportifs alsaciens à la Maison de la Région à Strasbourg: l'occasion de voir de près quelques illustres aînés, tels par exemple Sébastien Loeb !!! Et finalement, il renoua en douceur avec la "compét" sur la moquette du tournoi de La Wantzenau, le 2 avril, soit 15 jours exactement après son retour "sur les rotules" de République Tchèque. Bien sûr, il ne fallait pas s'attendre à des miracles, mais la défaite concédée au 1^{er} tour 6/3 4/6 6/2 devant Jordan Ruivo (5/6) (FCK) peut tout de même lui laisser un goût amer. Il ne manqua pas grand-chose encore une fois - un peu de cœur, un peu d'influx - pour inverser la tendance face à un joueur que Pierre-Hugues avait battu quelques mois plus tôt, chez lui et sur la même surface, en Interclubs



d'Hiver -16. Et ce match clôtura donc une piètre campagne hivernale en Alsace pour celui que tout le monde attend pourtant à chaque fois au tournant, et qui, fidèle à son habitude en cette période de l'année, ne brilla guère sur les tournois locaux : 8 tournois joués et 5 défaites au 1^{er} tour !!! Place donc maintenant aux tournois de

printemps et à la saison sur terre battue... La semaine suivante, le 13 avril, cap fut donc mis sur la Côte d'Azur où, pendant les congés pascals, notre apprenti champion avait à son programme 2 tournois seniors et surtout 2 prestigieux ITF juniors : ceux d'Istres et de Beaulieu (voir page 3). Ouverture du bal donc le 14 avril à Salon-de-Provence au Nostra TC pour un petit galop d'essai... et sortie de piste immédiate sur abandon dès la fin du 1^{er} set perdu 6/3 face à Kevin Algrain (3/6) pour cause d'ampoule à la main, suite à un durillon mal soigné (trop proéminent et insuffisamment raboté). "C'est le métier qui rentre !!!" : comme dirait l'autre. Un peu de négligence par rapport à l'entretien quotidien de la mécanique, et voilà ! : on concède une défaite stupide, mais nécessaire, pour préserver ses chances de jouer les tournois suivants, à commencer par le 1^{er} tour de l'Open Junior d'Istres, prévu le lendemain soir. Pourtant Pierre-Hugues était bien préparé, et quelle joie c'était justement, le matin même, de s'entraîner en compagnie de Mathieu et d'Alain Racassa (son père et entraîneur) (au passage merci à eux pour l'invitation !) dans le cadre magnifique du Country Club Aixois, avec, sur le court d'à côté, excusez du peu !, l'équipe de France de Coupe Davis presque au grand complet (Clément, Grosjean, Llodra, Serra) qui effectuait les derniers réglages avant le début du tournoi de Monte Carlo. Jolie compagnie (il y avait aussi ce matin-là Alexandre Sidorenko et Séverine Brémond) ! Quelques jours plus tard, le mardi 18 après avoir perdu le matin en "pré-qualifs" à Beaulieu, Pierre-Hugues joua, sur dur cette fois-ci, son 2^{ème} tournoi senior à Sophia-Antipolis, là même où il avait disputé début novembre les phases finales mondiales du Nike Junior Tour. Il s'y défait très difficilement au 1^{er} tour d'un adversaire très coriace, Bastien Prévot (15), 6/3 1/6 6/4 avant de chuter le lendemain au tour suivant face à Romain Parat (3/6) sur un 6/4 6/4 qu'on pourra juger un peu sévère, mais là encore Pierre-Hugues manqua sensiblement de culot et l'expérience de son adversaire fit le reste, dès que ce dernier put profiter de certaines hésitations et se ruer avant lui au filet pour y conclure le point. Cela dit, il se consola le lendemain de cette courte défaite et de cette élimination prématurée en allant assister au pied levé aux 8^{èmes} de finale de l'Open de Monte Carlo. Au programme, en ce jeudi 20 avril, un plateau de rêve : Federer, Nadal, Nalbandian, Ljubicic, Robredo, Coria, Kiefer, etc. Oui ! Tous là devant vous à pouvoir observer en action à quelques mètres de distance. Un bon moyen d'allier l'utile à l'agréable, et notamment de parfaire sa formation en prenant leçon auprès des grands maîtres du jeu... Sur cette belle récompense se termina cette petite tournée sur la Côte d'Azur et, en cette fin de semaine, le dimanche 23, en chemin vers Strasbourg, Pierre-Hugues était bien obligé de songer déjà au prochain voyage, à savoir celui qui devait le conduire le week-end suivant en Hongrie. Car voilà donc notre jeune globe-trotter, après une courte escale à son port d'attache, déjà en route, le vendredi 28 avril, vers d'autres cieux, avec comme destination, la "Talentum Cup" de Budapest, une nouvelle étape de l'"European Junior Tour" où, cette fois-ci directement accepté dans le tableau final grâce aux points acquis à Pribram, il comptait bien réaliser un bon parcours et améliorer son "ranking TE". Les choses se passèrent plutôt bien (voir page 1) et, aussitôt son dernier match joué, c'est donc dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 mai, et par la route, au terme d'un trajet long de 1050km que Pierre-Hugues rejoignit Strasbourg au petit matin. Et il n'était pas rentré à la maison que déjà (pas d'Armistice !) un autre objectif

La citation du mois

« Ni une intelligence élevée, ni l'imagination,
ni la réunion des deux ne font le génie.
Amour, amour, amour: voilà l'âme du génie »

(Wolfgang Amadeus Mozart)

Ça fait du bien et c'est fascinant en même temps d'entendre le grand
Wolfgang Amadeus nous dire que l'amour, le cœur, la passion,
sont plus que tout à la source du génie.
C'est tellement simple et tellement profond...
Et ça ne s'applique sûrement pas qu'à la musique...

ActilActu (suite)

immédiat se profilait à l'horizon : gagner un match le lundi 8 mai en 1/2 finale du Championnat d'Alsace, avec des retrouvailles en perspective à Hautepierre... Il s'agissait d'affronter pour la 3^{ème} fois cette saison Jordan Ruivo et d'effacer la défaite subie lors de leur dernière rencontre à La Wantzenau. La finale du Championnat d'Alsace, en cas de victoire, devant avoir lieu le 11 juin au Centre de Ligue en même temps que toutes les autres finales individuelles régionales, Pierre-Hugues avait dans l'idée de ne pas rater ce rendez-vous clé, qualificatif bien sûr pour Roland Garros. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles il avait choisi de disputer 2 "ITF Junior" sur la Côte d'Azur, ainsi que le tournoi de Budapest, afin justement de bien préparer les futures échéances sur terre battue en Alsace : les "Individuels -16" et les rencontres de "Prénational" en Interclubs senior. Malheureusement, le mauvais temps faussa la donne et cette demi-finale prévue initialement en extérieur dut se dérouler sur les courts en dur couverts de la Ligue, dans des conditions sans doute plus favorables à son opposant, qui, lui, justement, n'avait pas encore pu correctement s'entraîner sur la terre ocre. En plus de cela, Jordan Ruivo disposait d'un important groupe de supporters du FCK tous acquis à sa cause et qui lui manifestèrent tout au long du match bruyamment leur soutien. Pierre-Hugues, sous pression, connut donc la même mésaventure que l'an passé et s'inclina en 1/2 finale à la régulière 6/4 6/4 face à un Ruivo, qui, lui, intraitable, joua un tennis solide et percutant. Deux jours plus tard, petit bol d'oxygène, Pierre-Hugues retrouva ses copains de l'équipe -16 du TC Strasbourg et s'imposa en simple 6/1 6/1 contre le haut-rhinois Nicolas Trawinsky (15/1) du TCGB Soultz. Il remit ça le dimanche suivant 14 mai en équipe 2 senior en triomphant de Sébastien Kress (4/6) 7/6 6/1 pour un succès d'ensemble du TCS2 face à Gambshheim 5/2. Le mercredi d'après, nouvelle rencontre par équipes jeunes, et c'est une vieille connaissance que Pierre-Hugues retrouva en face de lui sur le terrain en la personne de Quentin Billard (15/1) du TCP Ostwald. Quentin, d'un an l'aîné de Pierre-Hugues et ancien copain et concurrent au sein des "Groupes Élite" de la Ligue a retrouvé la forme après avoir été longtemps stoppé dans son élan par des blessures et donna beaucoup de fil à retordre à Pierre-Hugues qui ne prit le meilleur sur lui que d'une courte tête 6/3 7/6. Cette quinzaine, consacrée à l'entraînement et aux Interclubs, ne prit fin que le samedi 20 mai au FC Kronenbourg. Pierre-Hugues s'inclina ce jour-là contre Jean-Philippe Louis (3/6) et ne permit pas à son équipe de s'imposer comme lors des 3 sorties précédentes (le TCS perdit la rencontre 4/3). En pleine possession de ses moyens en début de match, exploitant pleinement ses qualités de vitesse sur la moquette du FCK, il coïncida subitement après avoir fait le break d'entrée au 2nd, et, se montrant de moins en moins entreprenant au fil des jeux, laissa son adversaire développer son jeu pour finalement l'emporter 3/6 6/1 6/4. Dès lors en vacances jusqu'au 12 juin, Pierre-Hugues mit à profit ses congés pour, comme à l'accoutumée, écumer les tournois européens. Lundi 22 mai, direction donc Maribor et la Slovénie (voir page 3), pour ne pas "moisir" en France à rien avoir d'autre à se mettre sous la dent qu'une malheureuse rencontre par équipes dominicale, alors qu'on est libre comme l'air et que le "vent du large" vous appelle. Pour Pierre-

Hugues cependant, poursuivre des objectifs au niveau international ne consiste pas à fuir ses responsabilités au niveau local ou national. C'est pourquoi le voilà de retour en provenance de Zagreb le week-end suivant pour un transit aérien rapide entre la Croatie et l'Italie, afin de tenir ses engagements en championnat par équipes à Brunstatt, où il concéda une défaite 6/1 6/2 sur court couvert contre l'argentin Giussiani (0), dans une rencontre perdue d'avance qui vit le TCS2 décimé chuter 8/0 contre le leader de la poule. De même, il fut bel et bien présent le dimanche suivant à domicile pour tenir sa place dans l'équipe pour un face à face capital avec l'ASPTT Strasbourg. Pierre-Hugues perdit ses 2 points malheureusement en simple et en double, concédant notamment sur dur une défaite honorable 6/3 6/3 contre le N°1 postier Pierre-Yves Mathieu (1/6), mais l'essentiel était préservé : assurer avec une victoire 4/3 le maintien de l'équipe en "Prénational". Pierre-Yves Mathieu d'ailleurs, Pierre-Hugues le retrouva 2 jours plus tard, le mardi 6 juin, sur terre battue cette fois-là, pour son 3^{ème} tour à Hautepierre au Championnat d'Alsace 2^{nde} série. Il était revenu en effet en express de Montecatini en Italie dans la nuit du 2 juin "à 5h du mat" pour jouer le soir-même ce vendredi-là le "Critérium" au Centre de Ligue. Une grosse matinée et une grosse sieste après, il s'en était sorti 7/6 6/1 sur le coup des 20h contre Valentin Holveck (5/6) (III TC) non sans avoir écarté une balle de set au tie-break du 1^{er}. Il bénéficia ensuite, le lundi, de l'abandon de Victor Louis (2/6) (FCK) qui renonça, pour cause de blessure au dos, après avoir concédé le 1^{er} set 6/1. Pierre-Hugues gagnait ainsi le droit de défier de nouveau le "frangin de Paulo" au tour suivant. Le match fut encore plus accroché que celui du dimanche : Pierre-Hugues mena même 4/0 dans le tie-break du 1^{er} avant de s'enflammer et de se précipiter un peu pour laisser Pierre-Yves faire ensuite parler puissance, expérience et le devancer dans la conquête du filet, pour s'imposer finalement, doucement mais sûrement, 7/6 6/3 au terme d'un match une nouvelle fois plein de promesses, où Pierre-Hugues sembla pour la 1^{ère} fois avoir été capable de lutter à armes égales avec une valeur sûre du milieu de 2^{nde} série alsacien. À confirmer... Prochains épisodes maintenant : en juin les 3 tournois -16 1^{ère} catégorie français ("Derby Cadets" La Baule, "Le Pont des Générations", "Mondial Paris Cadets") puis, courant juillet, une série de tournois seniors en Alsace (Reichstett, Wolfisheim, Saverne, Wissembourg, TCS, etc.). Vous découvrirez la suite en lisant la Newsletter N°11...

Pour les résultats consulter les sites suivants

Derby Cadets : www.derbycadets.com

Le Pont des Générations : www.tdj.fft.fr/le-pont

Paris Cadets : www.ligue.fft.fr/paris/pariscadets

ou le site www.tenniseurope.org en suivant :

Junior Tennis → results → 2006 → Under 16

Classement

Tennis Europe

- 16
garçons

au 8 juin 2006

Après avoir plutôt coté à la baisse cet hiver pour des causes structurelles de repositionnement du marché des -14 vers celui des -16, les actions de la société Ügi & Co sont brusquement remontées ces derniers mois à la bourse du tennis européen. 30 points récoltés à Pribram, puis 40 à Budapest, puis 15 à Maribor, puis 10 à Montecatini ont permis début juin à Pierre-Hugues de pointer à la 110^{ème} place du "ranking" Tennis Europe. Cela le situe actuellement au alentours du 20^{ème} rang européen parmi les joueurs de moins de 15 ans nés en 91. Bien sûr, le "titre" ne doit pas être surévalué. Ce classement ne représente pas grand-chose en terme de niveau. Etre classé N°50 TE ne signifie pas qu'on joue nécessairement mieux que le N°250, car certains joueurs ne disputent pas suffisamment de tournois pour pouvoir, comme il se doit, grimper dans la hiérarchie. En revanche, ce classement européen est un outil fort utile pour qui veut progresser, puisqu'il vous permet de choisir, comme sur le circuit ATP, librement le tournoi que vous voulez disputer et surtout d'y avoir à coup sûr une position protégée dans le tableau final.

Les 5 meilleurs européens

	Pts
1. Alessandro GIANESSI (ITA)	360
2. A-Mihai CONSTANTIN (ROM)	360
3. Alexei GRIGOROV (RUS)	350
4. Tomislav TERNAR (SLO)	335
5. Daniel EVANS (GBR)	310

et le classement des 91 français

99. Adrien PUGET	109
110. Pierre-Hugues HERBERT	102.3
202. Julien OBRY	97.5
276. Constantin BELOT	48.5
432. Benjamin CSELENKO	27.5
442. Joachim STERNBACH	26.5

Post-scriptum

Actualité très chargée ces 3 derniers mois, si bien que, pour être complet, une fois n'est pas coutume, on a été obligé d'étendre le format de la "News" de 4 à 6 pages. En plus, vu que le "cortège de journalistes", qui couvrent les "aventures de Ügi", étaient tout le temps sur la brèche à sa suite, par monts et par vaux à l'autre bout de l'Europe (il faut savoir qu'"ils" jouent aussi occasionnellement le rôle d'entraîneur), le temps a manqué au "siège" pour réaliser le journal et on a donc continué de prendre du retard. C'est promis toutefois, la "rédaction" tâchera à l'avenir de rattraper le décalage et d'accélérer le rythme de publication de manière à coller un peu plus à l'actualité et à vous donner des nouvelles un peu plus fraîches. On vous réserve bientôt à ce propos d'ailleurs une super bonne surprise. Mais chuuuu ! On en parlera dans le prochain numéro...